

Lancement du Programme d'Assainissement Pluvial: Porto-Novo, Ouidah, Abomey et Bohicon ciblées

À la suite de l'asphaltage, du Programme d'Assainissement Pluvial de la ville de Cotonou et d'autres initiatives, le Gouvernement du Président Patrice TALON vient de lancer un nouveau grand projet dénommé : « PAPVS », Programme d'Assainissement Pluvial des Villes Secondaires. La cérémonie de lancement officiel de ce programme a été présidée, le mardi 22 octobre 2024 à Cotonou, par le représentant du Ministre du Cadre de Vie et des Transports en charge du Développement Durable, Monsieur Djamel GBIAN TABE.



D'un coût global de 107.740.930.000 FCFA, le Programme d'Assainissement Pluvial des Villes Secondaires est le fruit d'un accord de financement entre le Gouvernement du Bénin et la Banque Africaine de Développement (BAD). Le programme vise

à assainir le cadre de vie des populations urbaines et renforcer leur résilience face aux inondations dues au changement climatique. Le PAPVS adresse les villes de Porto-Novo, de Ouidah, d'Abomey et de Bohicon.

Pour le Directeur Général de la SIRAT, Monsieur Ranti AKINDES, le PAPVS verra la construction de 43 kilomètres de collecteurs primaires et secondaires, et de 31 kilomètres de voiries bitumées ou pavées. Au titre des autres composantes d'accompagnement prévues, il y aura la construction de modules de classe, de clôtures d'écoles et d'autres centres publics, de blocs sanitaires modernes, de logements pour sages-femmes.

Monsieur Robert MASUMBUKO, Responsable-Pays de la Banque Africaine de Développement au Bénin, a indiqué que l'institution bancaire qu'il représente est très fière d'accompagner le Bénin dans la réalisation des grands projets au profit des populations.

L'enjeu du Gouvernement du Bénin est de parvenir à un aménagement équilibré dans une gouvernance transparente du territoire, fait noter le Directeur Adjoint de Cabinet du Ministre du Cadre de Vie, Monsieur Djamaï GBIAN TABE. Il a rappelé que le PAPVS arrive à point nommé car ce Programme vient compléter et renforcer le dispositif des initiatives déployées notamment à travers l'asphaltage et le PAPC pour assainir le cadre de vie des populations et pour lutter efficacement contre les inondations dues au changement climatique.

La cérémonie a connu la présence des Maires des villes concernées. Ces derniers rassurent de leur accompagnement pour l'aboutissement heureux du programme.

Souveraineté alimentaire et protection de l'environnement : le CEVASTE promeut la plantation d'arbres fruitiers au Bénin

Sous le slogan « Plante-moi aujourd'hui et demain je te nourris », le Centre d'Expérimentation et de Valorisation de l'Agro écologie des Sciences et Techniques Endogènes (CEVASTE) a lancé une ambitieuse campagne de plantation d'arbres fruitiers dans les villages de Houakpè-Daho, Sèyigbé et Toligbé, situés dans la commune de Ouidah. L'objectif est de sensibiliser les jeunes sur l'importance des arbres dans la protection de l'environnement et promouvoir la plantation et l'entretien d'arbres pour créer des forêts nourricières et alimentaires.



Campagne de plantation d'arbres fruitiers au Bénin / CEVASTE
Au cours de cette campagne, plusieurs espèces d'arbres fruitiers ont été plantées, dont des avocatiers, des manguiers, des arbres à pain, des longanes, des palmiers

sauvages, des kapokiers, des cacaoyers, des châtaigniers et des orangers. Plus d'une centaine de plants fruitiers ont été mis en terre, symbolisant un pas important vers la création de forêts nourricières et l'autonomisation des communautés locales.

Jean Edwens Daniel, Chargé de projet au CEVASTE, a expliqué que cette initiative s'inscrit dans un projet plus vaste, mis en œuvre dans quatre pays : le Bénin, le Zimbabwe, l'Éthiopie et le Ghana. Au Bénin, le CEVASTE supervise l'exécution du projet dans les communes de Ouidah, Savalou, Lokossa et Comè.

« Cette campagne de plantation d'arbres est organisée avec les jeunes dans le cadre du volet réservé au renforcement de la sensibilisation à la protection de l'environnement et des formations en faveur des jeunes pour qu'ils puissent intégrer l'économie verte », a précisé Jean Edwens Daniel. Il a également mis l'accent sur l'importance des arbres dans l'agroécologie et a annoncé des formations destinées aux agriculteurs, en particulier aux femmes, pour faciliter la transition vers une agriculture agroécologique. Car on peut être sensibilisé sans être formé a-t-il laissé entendre.

La campagne, dirigée par Koutohou Noël Jahways, Assistant administratif et financier au CEVASTE, a été officiellement lancée dans le village de Houakpè-Daho et a également couvert les villages de Sèyigbé et Toligbé. Noël Koutohou Jahways a souligné que ce projet est une suite logique de l'initiative de réintroduction et de valorisation des semences en voie de disparition, ayant déjà permis l'installation de banques de semences dans la communauté de Tori. A l'en croire, cette campagne de plantation d'arbres fruitiers permettra d'autonomiser les communautés en matière de souveraineté alimentaire.

L'Agronome Bôla-nlé Christelle Atondé a partagé avec les jeunes participants des techniques essentielles pour l'entretien et la gestion durable des arbres. Elle a

particulièrement insisté sur l'arrosage, la nutrition, la protection contre les nuisibles et les maladies, ainsi que les pratiques de taille et d'élagage.

Lissassi Martine, une participante se réjouit d'avoir pris part à l'initiative. : « Je me suis intéressée à ce projet parce que les arbres mis en terre peuvent nous donner des fruits à consommer. » Comme Martine, tous les autres participants se sont engagés à prendre soin des arbres pour profiter de leurs fruits à l'avenir. Les jeunes participants, motivés et dynamiques, ont ainsi pris conscience de l'importance des arbres et ont appris les techniques de plantation et d'entretien nécessaires à leur croissance.

Rappelons que cette initiative est soutenue par l'African Biodiversity Network (ABN) avec l'appui technique de Jeunes Alliés de la Nature et Brot für die Welt.

Mahougnon Josué Tchagnonsi

Décès de la militante agro-écologiste Mère Jah, une grosse perte pour l'Afrique

La militante agro-écologiste et panafricaine bien connue, Ngoumou Edima Jah Evejah, plus communément appelée Mère Jah, a tragiquement rendu son dernier souffle ce vendredi 26 avril 2024 à Ouidah, au Bénin, où elle résidait. Née le 14 février 1950 à Mfounassi, dans la région de Yaoundé au Cameroun, sa vie fut dédiée à la protection de l'environnement et à la promotion de pratiques agricoles respectueuses de la nature.



Mère Jah

Mère Jah était une figure emblématique du militantisme agroécologique en Afrique, prêchant l'importance de conserver la biodiversité tout en assurant la sécurité alimentaire. « L'agroécologie est au cœur de notre démarche promouvant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. La valorisation des pratiques agricoles endogènes est un autre pilier de notre action, reconnaissant la sagesse et l'innovation des connaissances traditionnelles », avait-elle souligné lors de ses interventions publiques.

En tant que présidente fondatrice de l'ONG CEVASTE (Centre d'Expérimentation et de Valorisation de l'Agroécologie, des Sciences et des Techniques Endogènes), Mère Jah s'est engagée sans relâche dans la sensibilisation des agriculteurs aux principes de l'agroécologie et à l'importance de préserver les écosystèmes naturels. Son organisation a œuvré pendant près de deux décennies en faveur des enfants, des jeunes, des femmes et des agriculteurs, visant à promouvoir un avenir durable pour le continent africain.

« Depuis près de 20 ans, notre organisation s'engage avec dévouement envers les enfants, les jeunes, les femmes et les agriculteurs. En arrivant en Afrique, notre mission était claire : servir le Bénin et contribuer à un avenir durable pour notre continent », avait-elle déclaré, soulignant ainsi son engagement envers les populations locales et l'environnement.

En tant que leader de CEVASTE, Mère Jah a régulièrement mis en avant les valeurs fondamentales de son organisation. « Nous croyons en la puissance de l'unité des êtres conscients pour régénérer la fertilité du sol. La santé de notre écosystème est vitale, et nous nous engageons à restaurer, préserver et protéger nos terres », avait-elle rappelé, soulignant ainsi son attachement à la préservation de la nature et à la nécessité de préserver les ressources naturelles pour les générations futures.

Le décès de Mère Jah représente une perte immense pour la communauté africaine et le mouvement mondial en faveur de l'agroécologie. Son héritage perdurera à travers les actions de ceux qu'elle a inspirés et guidés, continuant ainsi son combat pour un monde plus durable et respectueux de la nature.

Megan Valère SOSSOU

**Justice sociale : la
Convergence Globale des
Luttes pour la Terre et l'Eau**

en Afrique de l'Ouest défend Les communautés de Djêgbadji

Dans le cadre de la 4e édition de la Caravane Ouest Africaine, la Convergence Globale des Luttés pour la Terre et l'Eau en Afrique de l'Ouest (CGLTE-AO) a tenu une importante activité de mobilisation des communautés de Ouidah précisément celles de Djêgbadji ce vendredi 13 octobre 2023. Par cet acte, la CGLTE-AO engage les communautés durement touchées par l'accaparement de leurs terres dans un processus de plaidoyer pour répondre à la situation. Cette initiative a pris place dans le village de Kouvènanfidé, situé sur la côte de l'arrondissement de Djêgbadji à Ouidah.



Massa Kone/Porte parole CGLTE-AO

A cette occasion, les membres de la CGLTE-AO du Bénin, du Mali et d'Allemagne ont rencontré les communautés locales de Djêgbadji, qui ont été durement touchées par l'accaparement

des terres pour des projets touristiques, hôteliers et routiers menés par le gouvernement béninois.

Des projets de développement du tourisme de luxe à Ouidah ayant eu un impact dévastateur sur les communautés locales, causant le déplacement de 4 198 personnes et la destruction de biens sans un soutien social et économique adéquat.



Bertrand Yèhouenou, Secrétaire Permanent de Synergie Paysanne et membre de la coordination de la CGLTE-A0, en rappelant les succès obtenus dans les luttes similaires à Womey et à Gbahoueté, a expliqué que le choix de Djègbadji pour cette initiative de plaidoyer n'était pas fortuite. Il laisse

entrevoir un avenir prometteur pour le cas de Ouidah en soulignant que pour répondre à cette crise, la CGLTE-A0 a commencé un travail en amont.



Il s'agit de l'animation d'un atelier de création collective à travers la photographie documentaire. Une activité qui à en croire, Jerry Tchiakpe, membre de la Coordination de la CGLTE-A0 a permis de collecter des images essentielles pour soutenir les plaidoyers en faveur de ces communautés dépossédées de leurs terres, de leur maisons, des matériels et équipements de travail. Il a souligné que ce travail préliminaire avait pour objectif d'aider ces communautés à trouver des solutions concrètes à leurs problèmes au regard des pertes considérables qu'elles ont subies.



Jerry Tchiakpe, membre de la Coordination de la CGLTE-A0
Plusieurs acteurs étaient présents à cette grande rencontre dont la représentation des têtes couronnées d'Afrique de l'ouest à travers la présence du roi d'Agonli. Cette présence, dit-il, témoigne de la disponibilité continue des chefs traditionnels à œuvrer aux côtés de la CGLTE-A0 et des communautés conformément à l'engagement pris en 2019, au Mali, en soutien aux actions de la CGLTE-A0.



Roi d'Agonli

Dans sa prise de parole, Massa KONE, porte-parole de la CGLTE-AO est revenu sur les enjeux des luttes de la convergence pour le droit des communautés et la justice sociale, en particulier pour celles qui rencontrent des difficultés. Il a invité le gouvernement béninois à répondre aux besoins des communautés de Djêgbadji en mettant en place des mesures d'accompagnement et de réinsertion, soulignant que tout projet de développement doit être porté par les communautés locales pour réussir.

A leur tour, les représentants des communautés ont salué l'engagement de la convergence à leurs côtés. Saturnin Mensah, Président de l'Association des Maraichers pour la production écologique pour l'humanité (AMAPECH), a exprimé la profonde gratitude des communautés envers la CGLTE-AO tout en émettant l'espoir que les efforts entrepris portent des fruits concrets au profit des communautés.



Représentante des communautés

La représentante des communautés a également attiré l'attention sur les conditions des femmes mareyeuses, appelant les autorités à prendre en compte leurs besoins spécifiques pour leur épanouissement.

Notons qu'à titre symbolique, un livret de plaidoyer appelé le « livret vert » a été remis aux différentes parties prenantes. Un acte qui engage désormais, les sept villages de Djêgbadji dans un processus de plaidoyer pour faire face aux difficultés auxquelles ils sont confrontés.

Pour rappel le 6 novembre prochain, la Convergence Globale des

Lutttes pour la Terre et l'Eau en Afrique de l'Ouest, qui regroupe 16 pays, organisera la 4e édition de la Caravane Ouest Africaine à partir du Burkina Faso. Cette initiative phare qui souligne l'engagement inlassable de la CGLTE-A0 en faveur du bien-être des communautés rurales en Afrique de l'Ouest.

Megan Valère SOSSOU

Conservation de la diversité biologique et culturelle en Afrique : le Réseau Africain pour la Biodiversité s'engage

Du 14 au 18 Mars 2022, Nature Tropicale ONG et le CEVASTE ont accueilli l'atelier de validation du projet de conservation de la diversité bio-culturelle et la résilience des communautés locales et des écosystèmes, porté par le Réseau Africain pour la Biodiversité.



Atelier de validation du projet/ABN

Au nombre de quarante, les participants spécialistes de la biodiversité et de la défense des droits des communautés locales africaines venus de 14 pays de l'Afrique à savoir : le Kenya, l'Ethiopie, l'Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda, le Gabon, la Centrafrique, le Cameroun, l'Afrique de Sud, le Zimbabwe, le Togo, le Ghana et du Bénin ont pris part à cette rencontre à EcoloJah, Pahou (Ouidah).

Objectif, valider le projet de conservation de la diversité bio-culturelle et la résilience des communautés locales et des écosystèmes porté par le Réseau Africain pour la Biodiversité. Au cours de cette rencontre de haut niveau qui s'est tenue dans un cadre typiquement naturel, plusieurs travaux étaient au menu dont le lancement officiel du catalogue des semences locales.

Un nouveau catalogue de semences, pour un monde sans faim



Mère JAH, Présentation du catalogue semencier

Plusieurs publications documentaires sur les semences locales de grande valeur nutritive mais en voie de disparition ont été exposées aux différents acteurs présents. Il s'agit en effet, d'un riche catalogue de semences qui a reçu l'appui technique du Réseau Africain pour la Biodiversité. Partie d'une étude allant de la recherche des semences locales à leur multiplication, le résultat est visiblement d'une grande satisfaction aux communautés.

L'initiative faite sur la base des connaissances traditionnelles avec l'engagement des différentes communautés concernées est le fruit de trois années et demie de dur labeur avec les communautés à la recherche des semences et à leurs multiplication selon les critères de l'agro écologie selon la mère JAH. A l'en croire, de 46, les semences locales identifiées ont été multipliées à 75 et se trouveraient à la banque de semence mise en place dans la commune de Tori. Une marque qui hisse le Bénin au rang du grenier de semences au sein du Réseau Africain pour la Biodiversité.

Cependant, elle lance un appel à la jeunesse africaine qui

doit s'éveiller dans cette lutte partagée par tous les pays africains, pour défendre son territoire pour la prospérité de sa postérité a-t-elle laissé entendre.

Pour Dr Fassil GEBEYEHU, Coordonateur du Réseau Africain pour la Biodiversité, ce catalogue est le témoin palpable du grand travail abattu et soutenu par le réseau. Ce sont des œuvres vivantes qui sont appelées à être améliorées a-t-il déclaré.

Tout en réitérant l'engagement du Réseau Africain pour la Biodiversité, à accompagner les différentes communautés de l'Afrique à la sauvegarde de leur diversité bio-culturelle, le coordonateur du Réseau Africain pour la Biodiversité n'a pas manqué de préciser les actions déployées en accompagnement à cette initiative à savoir les renforcements de capacité liés au compostage et à la gestion de la banque des semences.

Nature Tropicale ONG, pour sauvegarder de la diversité bio-culturelle au Bénin

Convaincu qu'au nombre des problèmes qui minent la biodiversité et les systèmes alimentaires en Afrique se trouvent les effets des changements climatiques et l'invasion des OGM des multinationales, le Réseau Africain pour la Biodiversité souhaite maintenir le cap. C'est pourquoi, à la suite de la validation dudit projet, le Réseau Africain pour la Biodiversité à travers Nature Tropicale ONG au Bénin mettra en œuvre une série d'activités pour impacter les communautés.

Pour y arriver, Nature Tropicale ONG, membre actif du Réseau Africain pour la Biodiversité compte, dans cette vision de sauvegarder la diversité bio-culturelle, engager les religions endogènes et étrangères, les jeunes et les femmes en vue d'éliminer les mauvais préjugés et concepts stéréotypes liés à la diversité biologique a confié Marie DJEHOUNGUE DOSSOU BODJRENOU, Chargée de Programme à l'ONG Nature Tropicale.



Coupure des gâteaux

Une dynamique qui rassure les partenaires

La coupure de gâteau qui a suivi, constitue aux yeux des acteurs participant à cette rencontre, un symbole du renforcement du partenariat entre le Réseau Africain pour la Biodiversité et l'Agence Suédoise pour le Développement International en vue d'atteindre les objectifs. Ce projet, soutenu par l'Agence Suédoise de Développement International (SIDA) et de l'Ambassade du Suède à Addis-Abeba (Ethiopie), permettra à tous acteurs de mis en œuvre de sauvegarder la biodiversité mais aussi le caractère culturel des semences dans chacun des pays concernés. Ayele KEBEDE est le représentant du partenaire financier, l'Agence Suédoise pour le Développement International, il s'est montré rassuré au regard du grand travail déployé par le Réseau Africain pour la Biodiversité dans les domaines de la biodiversité et de la culture. C'est pourquoi, justifie-t-il, l'Agence Suédoise pour le Développement International aura toujours une raison de soutenir les actions du Réseau Africain pour la Biodiversité.

Pour rappel, le Réseau Africain pour la Biodiversité, est engagé dans la recherche et la mise en œuvre des solutions

africaines aux problèmes africains depuis plus de 20 ans. Il œuvre non seulement au renforcement de la solidarité sur les questions de biodiversité et des droits des communautés africaines mais aussi propose de nombreuses interactions et connaissances autochtones sur son site web [ici](#)

Megan Valère SOSSOU